



Récemment, Dazibao a parcouru très librement le catalogue de Vtape puis celui de Vidéographe, offrant un regard particulier sur les collections de chaque distributeur en tentant de mettre en lumière certaines œuvres phares. Pour cette troisième itération, qui met de l'avant le travail du distributeur manitobain Video Pool, nous proposons une démarche différente. En traversant le catalogue de Video Pool, Nika Khanjani et Pablo Rodriguez ont choisi un angle bien singulier et se sont attardés à la «culture de l'amour», à sa médiatisation, ses variables tantôt associées à l'appartenance culturelle ou à l'identité sexuelle ainsi que sur les attentes tant individuelles que sociales qu'elle génère.

*What's Wrong With Romance?* est préparé par Nika Khanjani et Pablo Rodriguez, membres du comité consultatif de Dazibao.

Puisant dans le vaste catalogue du distributeur Video Pool (Winnipeg, MB), Dazibao propose un programme de courtes œuvres vidéo autour du thème de la romance. Les œuvres réunies pour «What's Wrong With Romance?» touchent à divers aspects — parfois sombres, d'autres fois ludiques ou enlevants — de l'expérience amoureuse des temps modernes, et rappellent que le ton qui si facilement infléchit la voix peut tout changer.

— Nika Khanjani & Pablo Rodriguez



**Dazibao**

spécial

VIDEO POOL  
media arts centre

special

## What's Wrong With Romance?

(Programme de 55 minutes – débute à 1'heure)

### Alex Ateah, *Love Life* (2014) – 2 min. 23 sec.

Dans son œuvre, l'artiste Alex Ateah (Winnipeg) examine le désir de contacts humains à l'ère numérique. Dans *Love Life*, une vidéo empruntant au genre de l'égoportrait, elle décrit son amant idéal. À l'aide de répétitions, de manipulations digitales de la voix ainsi que d'images trouvées sur Internet, l'artiste révèle et se moque de ses idées parfois irrationnelles.

### Shawna Dempsey & Lorri Millan, *A Day in The Life of A Bull Dyke* (1995) – 10 min. 30 sec.

Depuis 1989, les artistes Shawna Dempsey et Lorri Millan (Winnipeg) créent avec humour des installations, des vidéos et des œuvres d'art public féministes. Leur court-métrage *A Day in The Life of A Bull Dyke* est une histoire lesbienne romancée, racontée du point de vue d'une femme qu'elles nomment «big boned butcher». Se moquant des exposés éducatifs comme *Reefer Madness*, la vidéo souligne les épreuves, les triomphes, et les ambiguïtés qui façonnent la vie publique et privée du personnage principal.

### Leslie Supnet, *How to Care for Introverts* (2010) – 1 min. 48 sec.

L'artiste et éducatrice Leslie Supnet (Toronto) combine dessins et images trouvées pour créer des animations dont la trame narrative rêveuse et imaginative aborde des sujets comme la perte, le changement et un futur fait d'espoirs. Dans *How to Care for Introverts*, sur un ton tendre et affectueux, elle développe une vidéo éducative visant à mieux prendre soin des personnes timides ou introverties qui nous entourent.

### Thirza Cuthand, *2 Spirit Introductory Special \$19.99* (2015) – 4 min. 56 sec.

Dans son travail, l'artiste de Toronto Thirza Jean Cuthand (originnaire de Regina) traite d'enjeux liés à la sexualité, la santé mentale, la jeunesse, l'amour et la race par le biais d'œuvres vidéo, de films, de performances et d'écrits. Sous la forme d'une infopub pour un service d'abonnement téléphonique destiné aux personnes s'identifiant comme bispirituelles, *2 Spirit Introductory Special \$19.99* souligne leur exclusion du discours dominant LGBTQ.

### Rhayne Vermette, *J. Werier* (2012) – 4 min. 20 sec.

Principalement réalisé en 16mm, le travail expérimental de Rhayne Vermette (Winnipeg) se penche sur la mise en images de l'architecture sous forme d'animations et met en parallèle décadence et surréel. L'œuvre présente un portrait architectural assemblé à partir de pellicules récupérées produites par des projecteurs brisés retrouvés dans l'entrepôt *J. Werier*, d'où la vidéo tire son titre.

### Theo Pelmus & Kris Snowbird, *Adam and Eve Saulteaux* (2014) – 2 min. 56 sec.

Dans leurs collaborations, l'artiste roumain Theo Pelmus (Ottawa) et l'artiste Ojibwé/Crie Kristin Snowbird (Manitoba) créent des dispositifs performatifs intégrant chacun leur propre culture. *Adam and Eve Saulteaux* fait directement référence à l'œuvre iconique de Marina Abramovic et Ulay, *Relation in Time* (1977). Dans ce geste de tresser leurs cheveux ensemble, les artistes aspirent à devenir une seule entité, union de leur bagage culturel respectif.

### Shawna Dempsey & Lorri Millan, *Object/Subject of Desire* (1993) – 5 min. 15 sec.

Dans cette deuxième œuvre, *Object/Subject of Desire*, Dempsey et Millan utilisent l'humour pour explorer les situations conflictuelles qui parfois brouillent les relations amoureuses, ici lesbiennes. Une femme en robe de bal se découpe sur un fond de textures et d'environnements multiples, déclamant ses attentes et ses limites en ce qui a trait à l'intimité amoureuse, révélant les contradictions entre ce que nous pensons désirer et notre désir d'être désiré.

### Divya Mehra, *The Importance of Being Earnest* (2009) – 2 min. 41 sec.

L'œuvre de Divya Mehra (Winnipeg) décontextualise et repositionne différentes références issues de la culture populaire afin de jeter un regard critique sur l'orientalisme et les effets persistants du colonialisme. *The Importance of Being Earnest*, de manière satirique, juxtapose une chanson romantique populaire de Disney à des images trouvées, pour illustrer l'hypocrisie et la violence du racisme systémique.

### Tracy Peters, *Disturbance* (2014) – 3 min. 19 sec.

Le travail de Tracy Peters (Winnipeg) utilise la vidéo et l'installation pour examiner les interactions entre l'environnement construit et naturel. *Disturbance* est une expérience multisensorielle situant le spectateur à l'intérieur d'un hangar à grain abandonné se désintégrant graduellement, abattu par des vents forts qui, en forçant la porte, laissent pénétrer une lumière éblouissante.

### Alex Ateah, *Other Half Dating Service* (2015) – 12 min.

Dans la vidéo *Other Half Dating Service*, Alex Ateah adopte le style des vidéos de rencontres caractéristiques des années 1980. Le spectateur se voit présenter quatre candidates qui cherchent l'amour et décrivent leur douce moitié idéale, chacune d'elles interprétées par Ateah. L'usage de l'écran double à la fois incarne cette idée de la douce moitié et met en images la notion de compétitivité avec soi-même qu'implique la démarche.